



Potagers de France

Contact

9 rue Saint Antoine
21140 Lantilly

Tél : +33 6 14 09 55 69
Site internet
Plan d'accès

Château de Lantilly

La grille s'ouvre sur un parc à l'anglaise aux arbres majestueux. Au fond, le château, dit le château aux cents fenêtres, construit au début du XVIII° siècle, est annoncé par d'élégantes plantations de kumquatiers en caisses, bien plus résistants que les traditionnels orangers. À l'arrière, une vue exceptionnelle s'étend sur la vallée, les collines et les coulées boisées de l'Auxois, avec un vieux catalpa qui se contorsionne au premier plan.
Une atmosphère toute différente habite le potager fleuri, restauré par Bertrand et Claire de Virieu, avec l'aide du paysagiste Camille Muller, en 2000.

Au départ, ce jardin doté de la forme atypique d'un œil, était traversé d'anciennes allées de buis courbes, pleines de charme et de fantaisie. Il possédait une petite serre, une cabane au toit de loses, un puits, une tonnelle et quelques vieux poiriers en espaliers. Le cahier des charges prévoyait de respecter tout ce qui existait.Pour harmoniser les éléments et donner une architecture au jardin,Camille Muller a dessiné les différentes chambres du jardin autour d'une structure végétale persistante, faite de topiaires de buis d'ifs et de charmes, qui reste très présente en hiver. Bertrand de Virieu et son épouse Claire, photographe spécialisée dans les jardins et paysages, ont beaucoup participé à l'élaboration du projet. Après dix-huit mois de réflexion commune et de travail sur le terrain, la plantation a pu commencer...
Le grand axe existant a été renforcé par de hautes topiaires d'ifs et souligné de cordons de fruitiers,rosiers,vivaces .Au centre, une vieille éolienne avec, à son pied, un bassin calme aux formes épurées, apporte un esprit contemporain. Des panneaux de charmille et de buis encadrent les miroirs d'eau. Traitées comme des sculptures, ces haies partageront l'espace comme des paravents irréguliers disposés en équerre sur un gazon tondu.Devant elles se balancent des graminées et ce jeu de formes géométriques ancrera le jardin encore davantage dans son siècle.L'atmosphère Zen qui se dégage de cette partie du jardin est très apaisante et forme un contraste intéressant avec le reste du jardin
Une fois réalisée l'architecture du jardin, l'attention fut portée sur l'harmonie des couleurs et c'est là qu'intervient le regard de la photographe. Chaque allée prend sa couleur : jaune, rose ou framboise pour celle des framboisiers. Les murs, eux aussi traités par gammes chromatiques, se sont animés d'alcôves en charmes taillés qui s'intercalent entre les espaliers d'arbres fruitiers, les

rosiers et les clématites. Autour de la serre, ce sont les bronzes des fenouils qui répondent aux jaunes doux des roses Graham Thomas, The Pilgrim et "Golden Wings". Des enclos s'ouvrent et se referment, des symétries naissent puis basculent, parfums et couleurs se succèdent. Un coup de vent fait grincer l'éolienne. Les grenouilles lui répondent dans un clapotis.

Le petit jardin entourant la cabane attire irrésistiblement avec sa palette blanche et grise, rehaussée ça et là d'une touche de pourpre. La traduction végétale a été obtenue avec un mélange de roses et de pivoines. Les astrantias Ruby Wedding, les rosiers "Cardinal de Richelieu", "Charles de Mills », "William Lobb" et Rose de Rescht offrent les rehauts pourprés. Les Cornus Controversa Variegata apportent une élégance raffinée, tandis que la pointe bleue voit se succéder à toutes les saisons les nuances de bleu des rosiers,vivaces et annuelles comme les roses « Rhapsodie in Blue », les Baptisias , les Héliotropes, les lavandes ou les géraniums Kendal Clarke…

Aux planches potagères où se mêlent fleurs et légumes s’intercalent des planches de blé dont la teinte dorée enchante l’oeil tout au long de l’été.

Jean-Christophe Fossey le jardinier chef est un homme de l'art, qui a appris à soigner "tout ce qui contient de la chlorophylle".

Parallèlement, ses créateurs continuent d'apporter des modifications, repèrent les caractères qu'il faudrait accentuer, les excès qu'il faudrait calmer afin d'aller toujours vers plus de simplicité et de force. Camille Muller vient chaque année et veille avec les propriétaires à l’évolution du jardin. il a l'exigence de sa passion. "Dès le début, j' ai eu le sentiment que j'étais en train de faire mon plus beau jardin »…